

ScratchHaïkus



Un jeu poétique de
Béatrice Brérot
& Raphaël Sarfati

Scratch Haïkus

Point de départ :

20 haïkus décomposés en 60 phrases et 60 dessins à combiner entre eux pour composer ses propres haïkus ou poèmes visuels, textuels ou les deux à la fois.

A l'origine ce jeu poétique imaginé par Béatrice Brérot et Raphaël Sarfati, a été réalisé pour un atelier écriture/bande dessinée commandé par le bibliobus de la Bibliothèque Municipale de Lyon.

Les arrêts du bibliobus étant de courte durée et sur des temporalités éloignées, il était impossible d'élaborer un atelier sur plusieurs séances.

Travailler sur la narration risquait d'être peu satisfaisant, tant pour le public que pour les intervenants. Avec ce risque de "crash" c'est cette forme de poésie courte, le haïku, qui s'est imposée.

Les poèmes écrits par Béatrice Brérot et illustrés par Raphaël Sarfati dans un style allant du figuratif pur à l'abstrait total, ont été décomposés en phrases et images isolées. Ils sont présentés dans des boîtes séparées. Chaque participant peut les manipuler et les assembler (les scratcher) dans les quatre sens. Il recompose ainsi des haïkus ou poèmes à sa manière, selon son humeur, ou même parfois, le hasard.



Le plaisir de composer, créer, est simple, réel et immédiat.

Le jeu s'adresse à tous, tous les âges et se laisse aller autant au solitaire, aux croisements, au collaboratif... difficilement au compétitif - ce qui en fait sa singularité.



COMPOSITION

4 ventouses

1 toile de jeu (format 160x160cm)
munie de velcro (scratch)

60 cartes écrites (4cm x 20cm)
munies de scratch

60 cartes dessinées (20cm x 20cm)
munies de scratch

Béatrice Brérot

Son travail est une partition post-poétique qui, sans les silences et la lenteur ne saurait sillonner les multiples dimensions de l'écriture et du langage. Sa production traverse différents registres allant du haïku à la poésie visuelle, sonore, numérique, audiovisuelle.

Béatrice Brérot travaille également avec des artistes plasticiens ou musiciens ou encore avec d'autres poètes. Elle est membre du collectif le syndicat des poètes qui vont mourir un jour. Elle a été une des fondatrices de la microfabrique de poésie laps / le suc & l'absynthe et travaille en bibliothèque où elle anime les jeux dits de la poésie. Elle a réalisé des cinépoèmes, publié en revues, commis quelques livres et rencontre le public avec ou sans mises en voix de ses textes.

contact :

bbrerot@voila.fr

Raphaël Sarfati

En 78 raphaël est né. Depuis il fait tout ce qu'il peut pour faire ce qu'il veut : Bande dessinée, cuisine végétarienne, bibliophilie, maquette, brossage de chat, librairie, poésie con-con, sarouels, barbe noire et massages d'orteils.

On a pu le croiser sur un gros vélo jaune La Poste, mais il n'aura pas de facture pour toi, mais si tu lui écris il y a des chances que tu reçoive une belle lettre en retour.

Il a fait du fanzinat long time ago et aide quand il faut parce qu'il le faut bien, non ? Little Joséphine, un album de BD autour d'Alzheimer est son premier livre, maintenant, en faire d'autres et garder la ligne :

être heureux dans l'engagement et l'inverse !

contact :

raphael@untiroirouvert.net

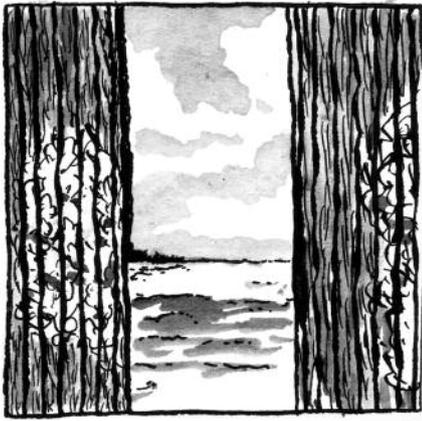
sites :

www.untiroirouvert.net

www.ernestinecuisine.fr

www.vieuxlesite.com

Scratch**H**aiikus
les Haïkus Originaux



au vent vert de gris



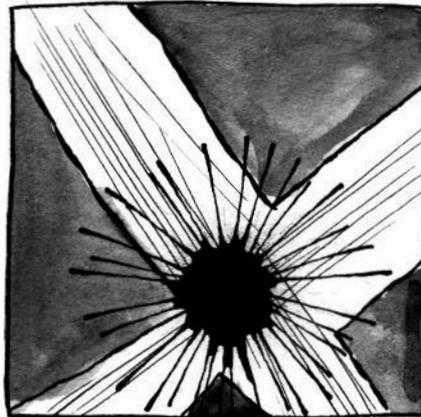
le trottoir allonge les gens



blanchis par le temps



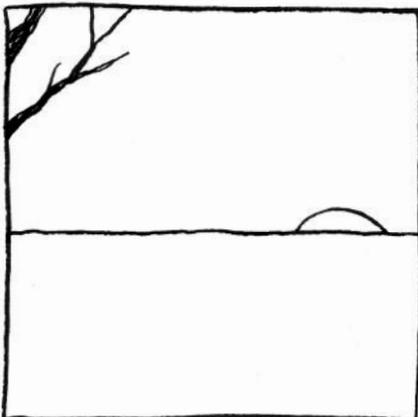
grisé vert jaune



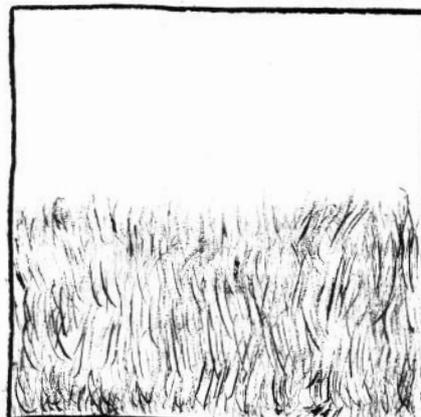
allongé le carrefour



souffle et babille



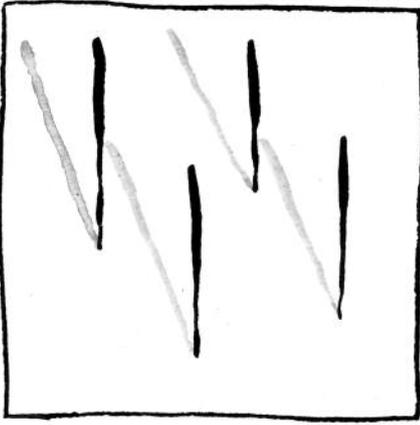
fin de journée, fin d'été



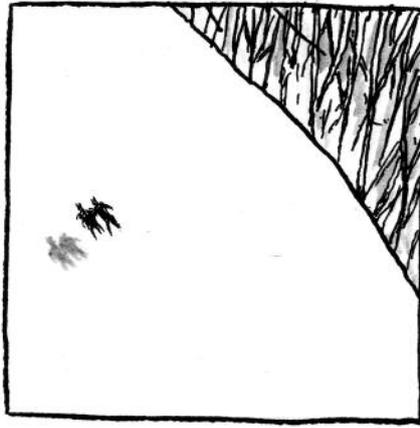
dans le jardin



l'oiseau se tait



inclinés au soleil



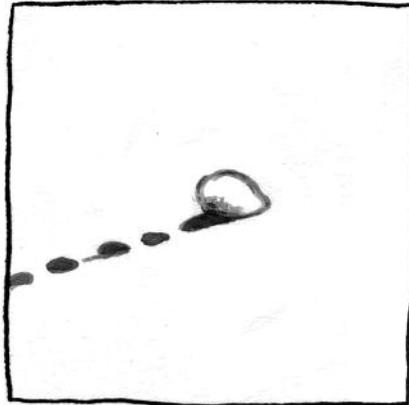
la prairie et nos corps



après tant d'années encor



la cime cligne



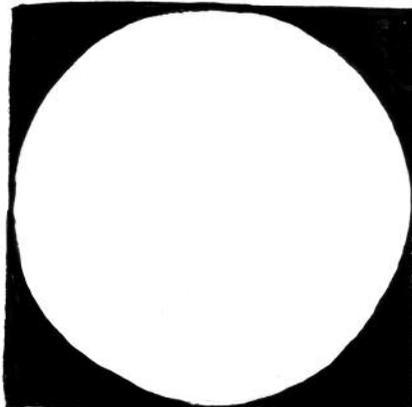
sur la ligne poudreuse
_____ la neige



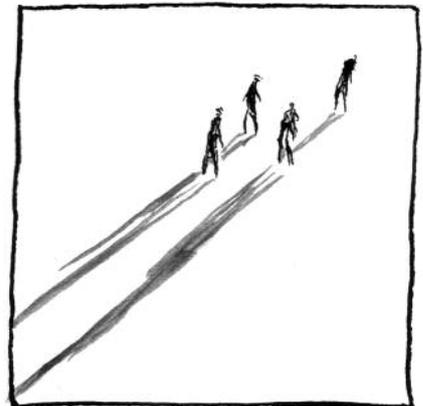
mes anges en poussière



Là, pleine et soleil



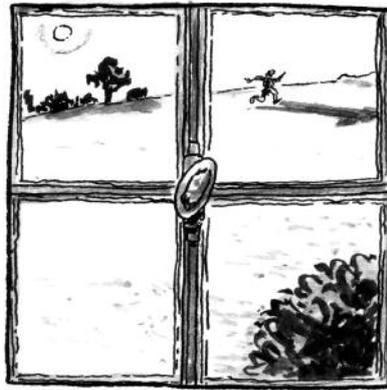
ronde et blanche



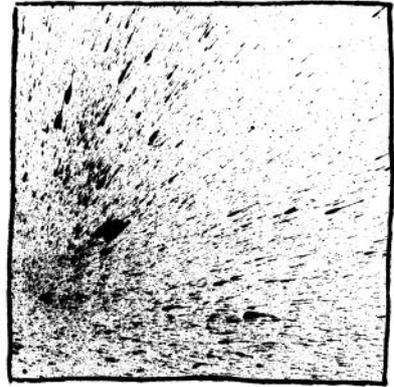
et lenteur des mortels



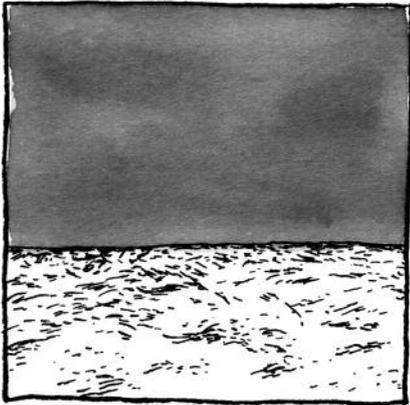
dans les reflets du silence



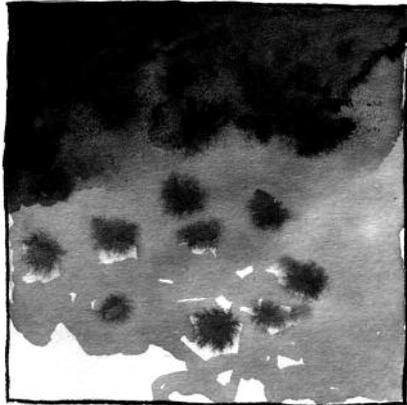
j'ai grandi, à côté de l'été



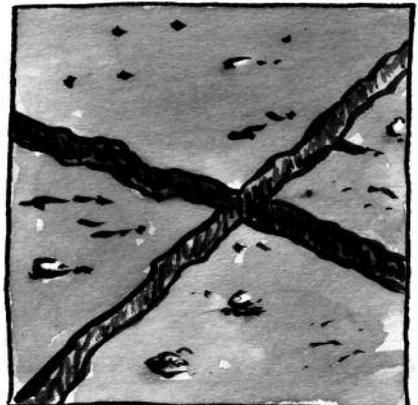
où l'air givré scintille



le ciel déplumé



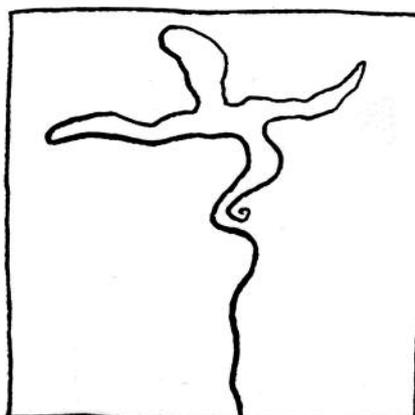
ne bouge, sous l'orage



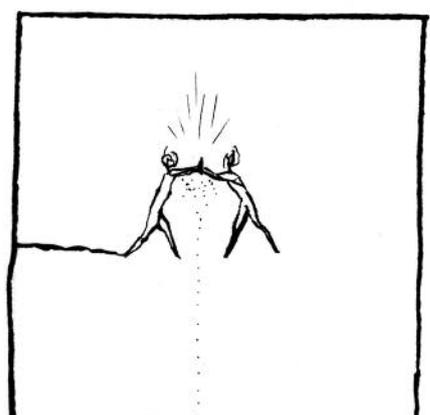
la terre rouge



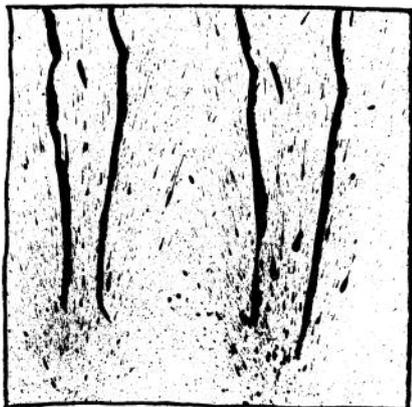
noyée de lumière



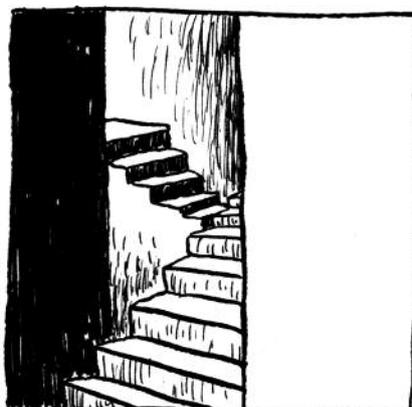
silhouette filiforme



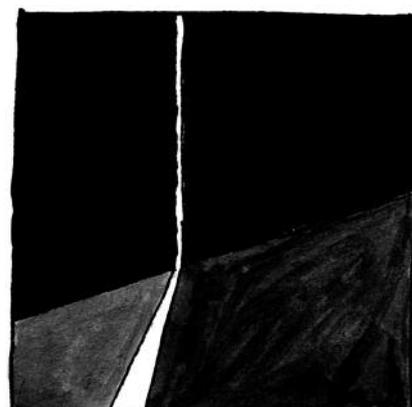
ici je suis, j'étais



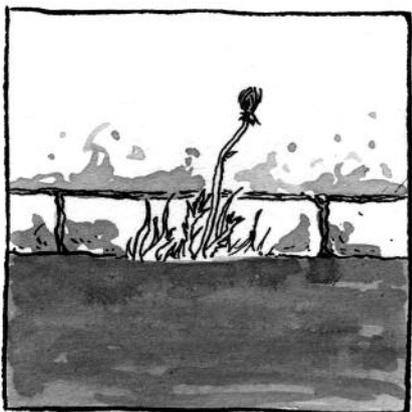
mes bras tremblent de cendres



d'un étage je descend



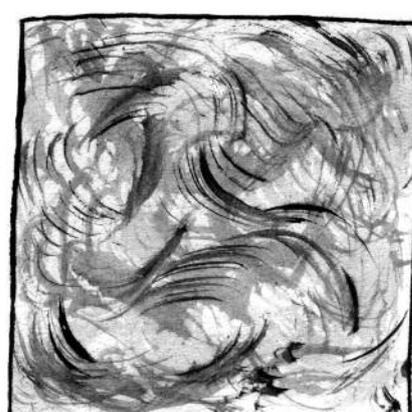
dans l'entrebâillement



au ras du vert gris



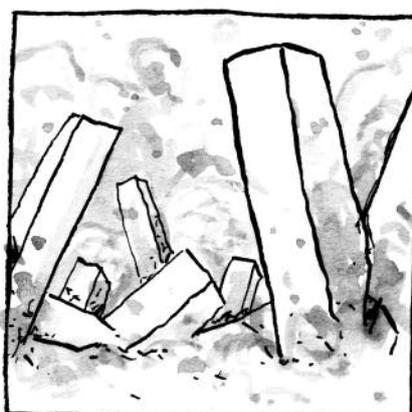
s'allonge rouge et le vent dit



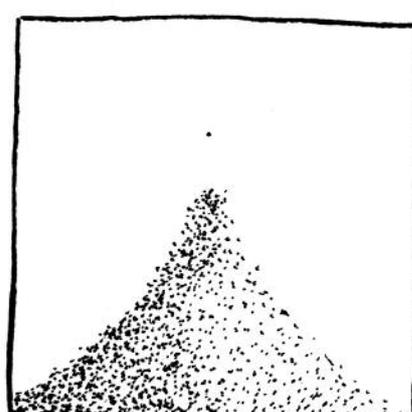
vroum vroum d'où je suis



il faut jouer



pendant que le temps meurt



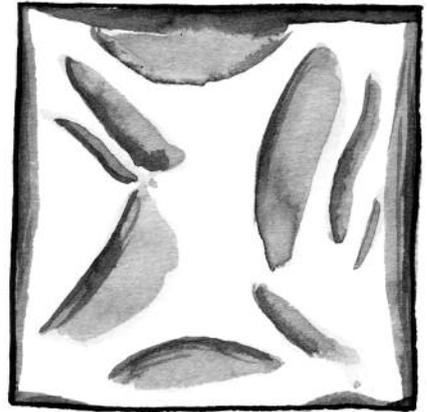
d'ailleurs on est déjà demain



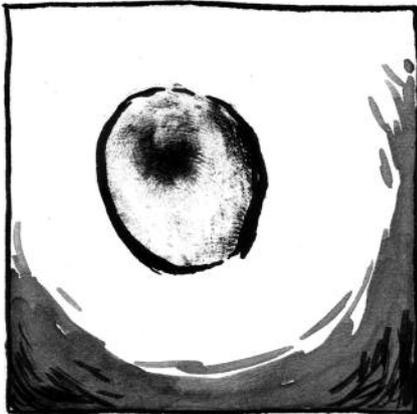
rien à écrire ce jour



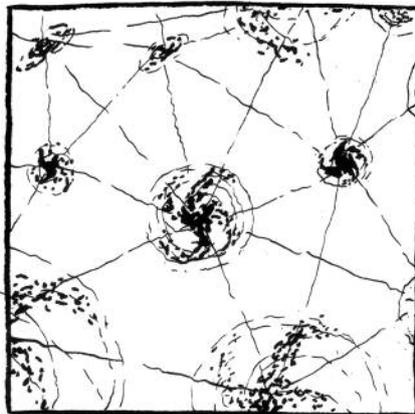
si ce n'est ma tête



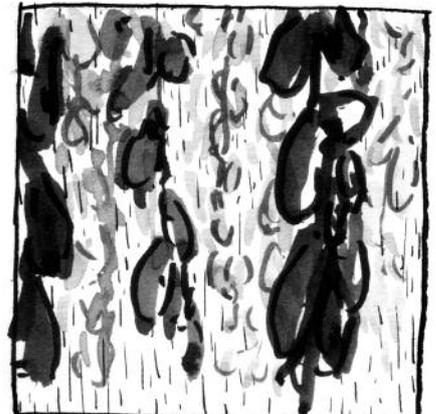
au creux de l'oreiller



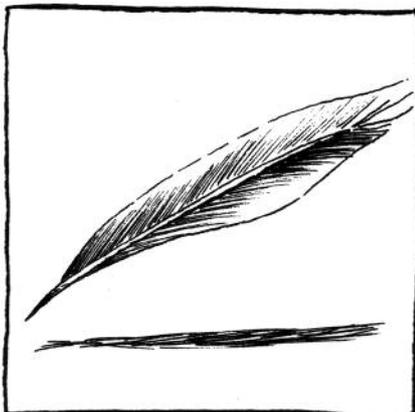
globe auriculaire



j'ai mis des oreilles
à mes yeux



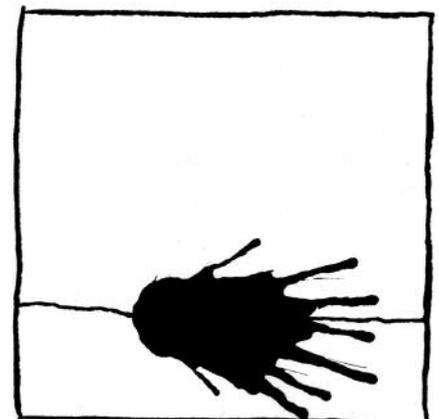
chuchotements pluvieux



Dans la plume du temps



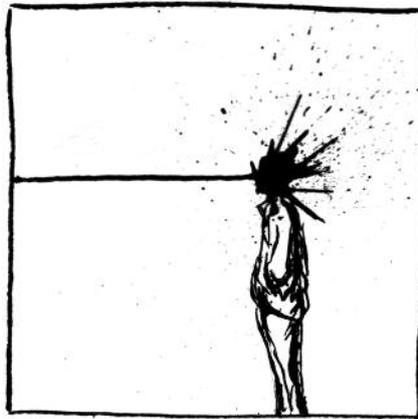
ou ailleurs quelque part



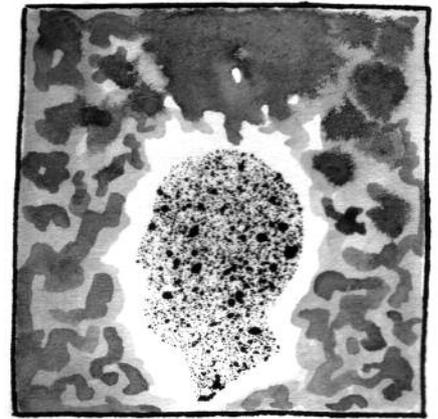
s'est couché l'éléphant



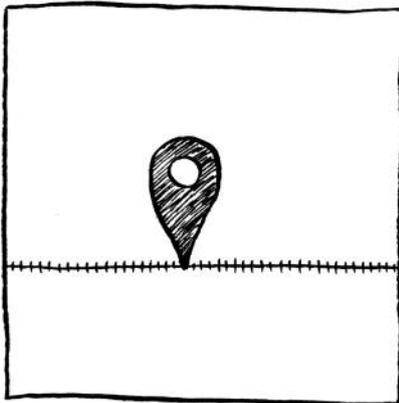
des ombres sablonneuses



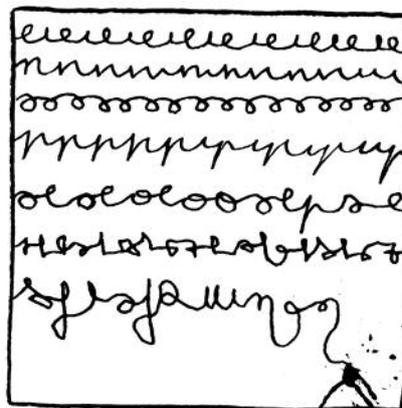
passent sous mes paupières



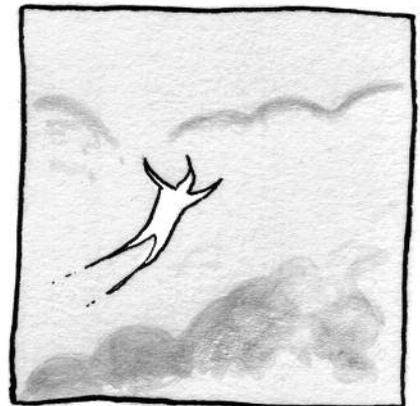
en tapissent l'intérieur



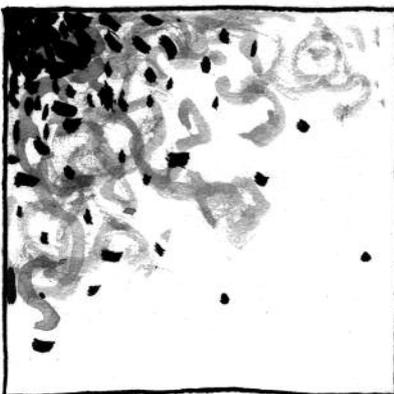
aujourd'hui



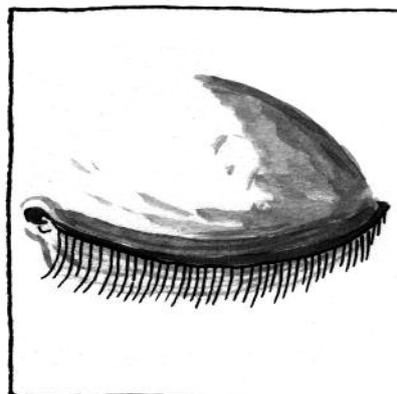
j'écris pour hier



ce que le vent libère



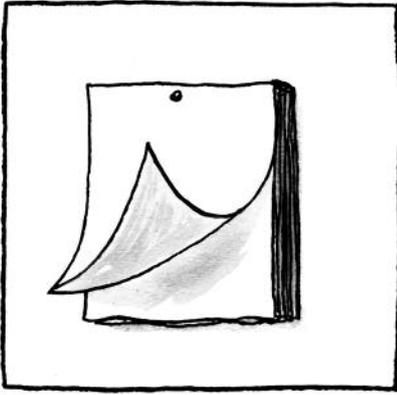
le bruit baisse



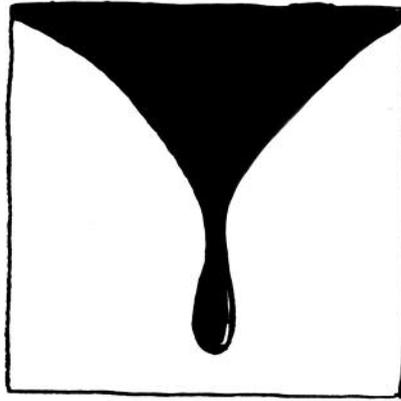
les yeux clos



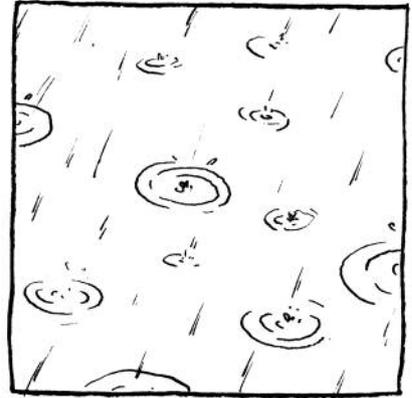
récoltent le pollen



hier



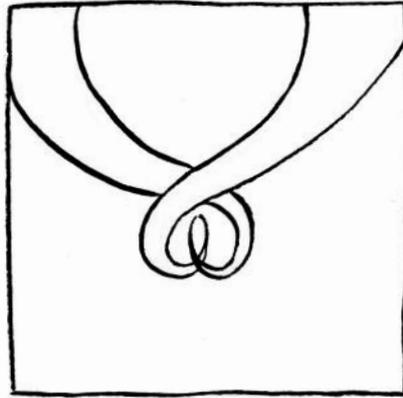
le temps est mort



& pluvieux



la perception croît



entre nous



ça tchatchatcha